

avec le soutien de :



Denez HOSTIS
président de FNE
(France Nature Environnement)

En prévision de la COP 21 sur le territoire français et portant sur la recherche d'un nouvel accord international sur la question du réchauffement climatique, l'URAPEG et la FNE ont organisé une manifestation « Refaisons le climat en Guadeloupe » pendant plusieurs jours afin de montrer les moyens mis en œuvre à notre échelle pour contribuer à ce grand défi.

Cap excellence
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMERATION



Le mot de la présidente

du C.A. de l' URAPEG FNE Guadeloupe

Contribuer au développement de comportements respectueux de la nature et de ses équilibres, figure parmi les principales missions de l'URAPEG FNE GUADELOUPE;

A ce Jour tant de menaces pèsent sur l'avenir de notre planète.

Dans le perspective de la 21^{ème} conférence climat en 2015, Paris climat 2015, appelée COP 21 FNE en partenariat avec ses associations membres. Notre fédération régionale organise une semaine de sensibilisation du 02 au 07 novembre 2015. La Guadeloupe ayant été retenue pour représenter les Dom et Tom, notre manifestation « Refaisons le climat avec France Nature Environnement », labélisée par la COP21, attirera l'attention du public métropolitain sur les enjeux des changements climatiques en Guadeloupe et dans les outre-mer et sensibilisera le public guadeloupéen aux enjeux des dérèglements climatiques et à la transition vers un modèle décarboné.

En Guadeloupe ce sont l'adaptation aux changements climatiques, la transition énergétique, l'atténuation du réchauffement climatique et la biodiversité que l'URAPEG FNE GUADELOUPE et FNE souhaitent mettre à l'honneur, à la fois comme témoins et solutions des dérèglements climatiques.

Le projet proposé, porté par les associations guadeloupéennes, membres du mouvement France Nature Environnement, s'articule autour de 3 volets : un voyage presse, un événement grand public et la rédaction d'un cahier d'acteurs présentant la réalité des impacts des changements climatiques dans notre territoire et les solutions mises en oeuvre pour atténuer et s'adapter aux changements climatiques.

Je suis convaincue que nous pouvons tous contribuer à l'atténuation de ce changement climatique

Bonne semaine pour le climat.



Pauline COU VIN ASDRUBAL
Présidente de l'URAPEG



Le programme

le contexte	1
Rechauffement climatique	2
Avant Propos	4
Rapport d'activites	5
Dimanche 1 novembre	
Premier jour, arrivée des participants	6
Lundi 2 novembre	
visite la réserve naturelle de Petite Terre, L'érosion du littoral	7
L'érosion du littoral	7
Protection du littoral de Saint-Félix	7
Une pépinière face au blanchissement des coraux	8
Mardi 3 Novembre	
Presses et médias . à l'espace régional du Raizet sur le territoire des Abymes	9
Fléau des Sargasses	9
Interview de Bruno Salaün	9
L'Etat, le conseil régional, le conseil départemental et les communautés d'agglo sont mobilisés	9
Mercredi 4 Novembre	
Presses et médias France antilles	
Refaisons le climat en Guadeloupe	10
Programmation des visites sur le terrain	10
Interview de Denez l'hostis, président de France Nature Environnement	11
Visite de Taonaba - La Mangrove Abymienne	12
Visite du lycée HQE de Port-Louis.....	13
Visite du CYVADE, Commentée par madame CIPOLIN	
Jeudi 5 Novembre	
Journée de Séminaire	14
Photos.....	15
Programmes du Séminaire	16
Temoignages	
Interview de Christophe Latcham - Agriculteur " Les enjeux environnementaux sont forts	17
Interview de Janmari FLOWER - Six ans d'écocitoyenneté consomm'active	17
Vendredi 6 Novembre	
Les Mamelles - Visite La Maison du Parc National de Guadeloupe, infrastructure au normes HQE	18
la géothermie	19
Centre Thermal de Bouillante	19
Remerciments	20
Le mot de la Présidente du C.A URAPEG FNE Guadeloupe.....	
Informations Complémentaires.....	



Le contexte



La France va accueillir et présider la 21^{ème} Conference des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015 (COP21 / CMP 11), aussi appelée « Paris 2015 » du 30 novembre au 11 décembre 2015. C'est une échéance cruciale puisqu'elle doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2° Celsius.

La France va donc jouer un rôle de premier ordre sur le plan international, pour rapprocher les points de vue et faciliter la recherche d'un consensus au sein des nations Unies. et aussi au sein de l'Union européenne, qui occupe une place importante dans les négociations sur le climat.

Quelques définitions ...

La Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, dite « CCNUCC » (« UNFCCC » en anglais) a été adoptée au cours du sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992. Elle est entrée en vigueur le 21 mars 1994 et a été ratifiée par 196 « parties » prenantes à la Convention. Cette Convention-cadre est une convention universelle de principe, qui reconnaît l'existence d'un changement climatique d'origine humaine et donne aux pays industrialisés le primat de la responsabilité pour lutter contre ce phénomène.

La Conference des Parties (COP), composée de tous les États « parties », constitue l'organe suprême de la Convention. Elle se réunit chaque année lors de conférences mondiales où sont prises des décisions pour respecter les objectifs de lutte contre les changements climatiques. Les décisions sont prises à l'unanimité ou par consensus. La COP, qui se tiendra à Paris, sera la 21^{ème} d'où le nom de « COP 21 ».

On parle aussi de « CMP » pour désigner les États de la réunion des parties au protocole de Kyoto , Paris sera la 11^{ème} session (d'où l'abréviation « CMP 11 »). La CMP veille à la mise en œuvre du protocole de Kyoto et prend des décisions pour promouvoir l'effectivité de celle-ci.

Objectifs ...

Dans ce contexte, le principal objectif poursuivi par l'URAPEG et FNE est le suivant : Attirer l'attention du public sur les enjeux des changements climatiques en Guadeloupe et dans les outre mer. Et mobiliser les acteurs du territoire autour des solutions à mettre en œuvre pour l'atténuer et s'y adapter.



Rechauffement climatique

Réagir, c'est maintenant !

En 1980, des scientifiques avaient observé des failles dans la couche d'ozone dues aux gaz à effet de serre des usines, des voitures et autres polluants. Ceci occasionna le début du réchauffement climatique. Dans ces conditions, ils prévinrent les chefs d'État, surtout ceux dont les pays étaient les plus concernés par cette pollution. Ils voulaient dire à ces responsables que si rien n'était fait dans les dix années à venir pour arrêter la progression de la pollution, cela aurait des conséquences néfastes pour l'ensemble de l'humanité. Les gouvernements en question restèrent dubitatifs à l'écoute de ces déclarations alarmantes des scientifiques.

En effet, pour diminuer le gaz carbonique (CO₂) dans l'atmosphère, il leur aurait fallu prendre des mesures de fermeture importantes pour tout ce qui contribue à la pollution de l'environnement. Cela aurait à coup sûr entraîné des milliers (des millions ?) de pertes d'emplois partout dans le monde avec, cela va sans dire, des protestations véhémentes de la part des populations concernées.

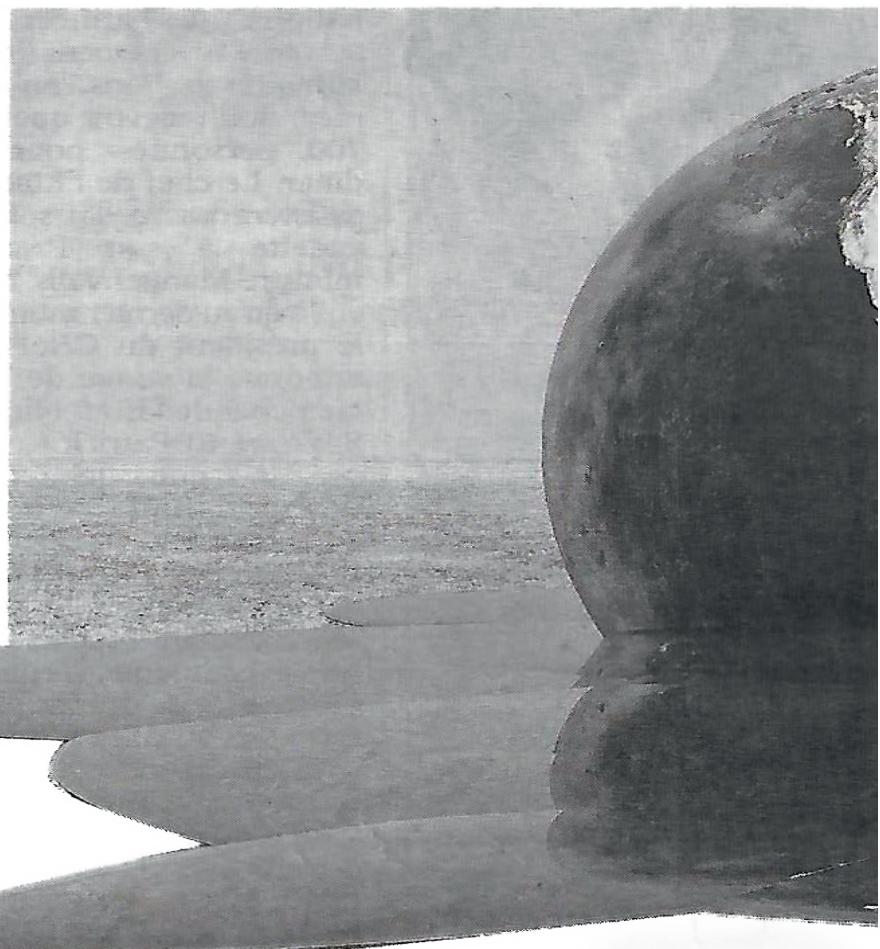
Face à la gravité de ce problème,

c'était pour eux (les chefs d'État) une attitude, une prise de décision, qu'ils ne devaient jamais rendre publique.

De gré ou de force, ils finirent par rompre le silence à partir des années 1990 lorsque les populations commencèrent à ressentir sérieusement les conséquences des modifications climatiques.

COP 21, AU MOINS UNE GRANDE DÉCISION

Depuis, on a assisté à de nombreuses réunions internationales...



Malheureusement, rien de concret n'en est sorti ! Aujourd'hui, le temps presse ! Il suffit de constater, un peu partout dans le monde, les dégâts occasionnés par les bouleversements climatiques.

En France, par exemple, on a vu, il n'y a pas si longtemps, la fameuse Côte d'Azur complètement ravagée. La télévision nous a montré des images stupéfiantes qui nous ont rendus, ici en Guadeloupe, éstebékwé, tant les dégâts étaient d'une ampleur jamais égalée.

La température des océans et des mers ne cesse de changer. Elle est vraiment instable, ce qui fait que certaines espèces marines (des poissons, des crustacés par

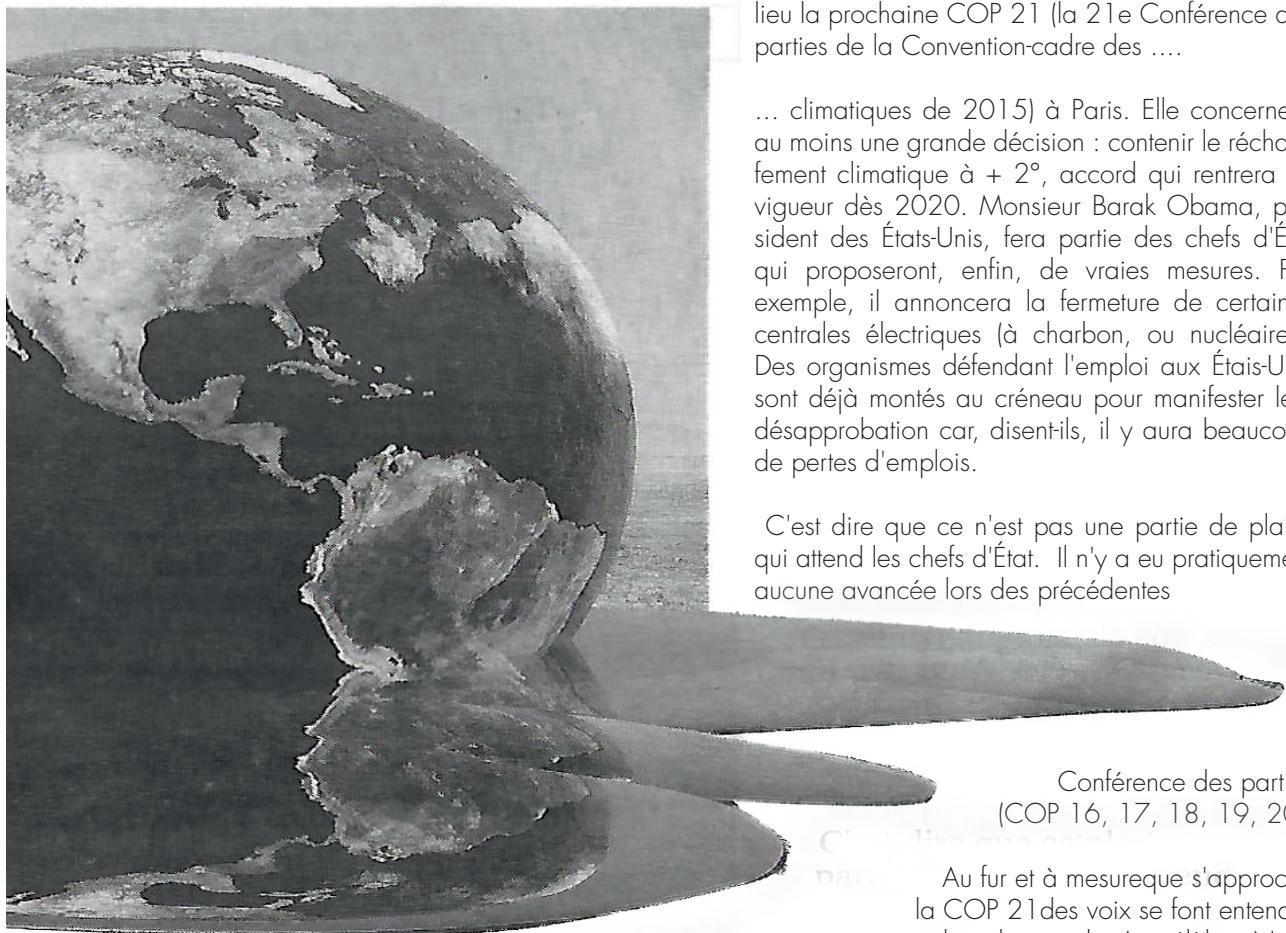
“

La température des océans et des mers ne cesse de changer. Ce qui fait que certaines espèces marines (des poissons, des crustacés par exemple) abandonnent leur lieu de prédilection pour aller chercher ailleurs une température « idéale » qui leur permettrait

Yves GEMIN

dit : Cerdant de Sainte Rose

”



Du 30 novembre au 11 décembre prochain, aura lieu la prochaine COP 21 (la 21e Conférence des parties de la Convention-cadre des

... climatiques de 2015) à Paris. Elle concerne au moins une grande décision : contenir le réchauffement climatique à + 2°, accord qui rentrera en vigueur dès 2020. Monsieur Barak Obama, président des États-Unis, fera partie des chefs d'État qui proposeront, enfin, de vraies mesures. Par exemple, il annoncera la fermeture de certaines centrales électriques (à charbon, ou nucléaires). Des organismes défendant l'emploi aux États-Unis sont déjà montés au créneau pour manifester leur désapprobation car, disent-ils, il y aura beaucoup de pertes d'emplois.

C'est dire que ce n'est pas une partie de plaisir qui attend les chefs d'État. Il n'y a eu pratiquement aucune avancée lors des précédentes

Conférence des parties
(COP 16, 17, 18, 19, 20).

Au fur et à mesure que s'approche la COP 21 des voix se font entendre un peu partout dans le monde. Le célèbre Nicolas Hulot n'est pas resté muet, bien au contraire ! Il fait partie de ceux qui mènent des actions pour que cette COP 21 aboutisse à des accords positifs. Même si nous vivons sur la petite île de Guadeloupe perdue au milieu de l'immense océan Atlantique, unissons nos voix en un bouquet de cris pour faire entendre aux chefs d'Etat de cette réunion sur le climat cet appel solennel : réagir, c'est maintenant avant qu'il ne soit trop tard !

Yves GEMIN

dit : Cerdant de Sainte Rose

de prédilection pour aller chercher ailleurs une température « idéale » qui leur permettrait de survivre. C'est vraiment dommage pour ces espèces qui n'ont pas notre « intelligence » qui devrait leur permettre de juger le pourquoi de leurs difficultés passées, présentes et futures.

Aujourd'hui, on peut dire que toutes les inventions réalisées par l'homme et qui ont tout de même fait avancer le monde, mais qui occasionnèrent aussi le changement

climatique, peuvent amener à la disparition de toute forme de vie sur notre planète Terre.

Avant Propos

La lutte contre les changements climatiques constitue un défi sans précédent pour l'humanité. Réunissant les représentants de 195 pays, la Conférence Paris Climat 2015, ou COP21, qui se déroule du 30 novembre au 11 décembre 2015, se doit d'y répondre. À Paris, les États et l'Union européenne ne peuvent plus repousser l'urgence climatique : ils doivent s'entendre pour, d'une part, revoir à la hausse les engagements chiffrés de réduction d'émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 et, d'autre part, en définir de nouveaux à partir de 2020, date d'expiration du précédent accord international.

Nous devons à tout prix maintenir la hausse globale des températures sous la barre des + 2°C d'ici 2100, seuil qui permettrait d'éviter une altération irréversible du système climatique, selon les prévisions du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Les conséquences des changements climatiques sont déjà visibles. Chaque jour, les militants du mouvement France Nature Environnement, qui rassemble 3 500 associations de protection de la nature, le constatent sur le terrain. C'est une réalité : le temps est compté, mais nous pouvons encore agir. Un certain nombre de mesures doivent être prises dès aujourd'hui pour faire face au défi climatique : vous les retrouverez dans ces pages.

Loin de baisser les bras, nous considérons que la lutte contre les changements climatiques constitue aussi une chance de construire un modèle plus sobre, plus juste et décarboné, qui n'émette pas plus de gaz à effet de serre que la quantité pouvant être stockée annuel-

lement par la Terre. Nous pouvons encore construire un modèle durable. Pour le mouvement France Nature Environnement, cela passera par des solutions locales, issues des territoires, pensées et portées par la société civile. C'est bien la somme de ces initiatives qui en fera l'efficacité globale. Tout au long de l'année, le mouvement France Nature Environnement se mobilise pour recenser, diffuser, proposer ces bonnes pratiques, pour mettre des outils à disposition des élus, pour faciliter le dialogue entre tous les acteurs de la société civile, et pour informer et sensibiliser le grand public. Ce sommet international représente une formidable opportunité pour les valoriser.

Ce cahier de propositions élaboré par FNE Guadeloupe s'inscrit dans cette perspective.



Denez l'Hostis
Président de FNE
(France NAture Environnement)



Dimanche 1 Novembre

Premier jour

Arrivée des participants

Arrivée du président de la FNE - Denezl HOSTIS accompagné de la présidente de l'URAPEG FNE Guadeloupe à l'aéroport Paul Caraïbes

Pauline COUVIN ASDRUBAL
Présidente URAPEG- FNE GUADELOUPE
Administratrice de FNE
Conseillère CCEE

Denezl HOSTIS
président de FNE
France Nature Environnement



Lundi 2 Novembre

L'erosion du littoral

Visite de la réserve naturelle de Petite Terre

Le Président de FNE France et des journalistes de l'hexagone ont pu visiter la réserve naturelle de Petite-Terre et constater les efforts fournis pour préserver les espèces végétales et animales dans toute leur biodiversité et prendre en compte notamment l'érosion des plages de Saint Félix, situées sur la ville du Gosier

Petite-Terre, à une dizaine de kilomètres au Sud de la pointe des Châteaux, au large de La Grande-Terre, en Guadeloupe. Magnifique lagon à l'abri d'un récif corallien. Ce petit archipel est, depuis 1998, une réserve naturelle de 990 ha, dont 842 ha marins et 148 ha terrestres. On y croise, sur terre, des iguanes antillais par milliers (10.000), des lézards (etc.). On peut s'y baigner parmi des barracudas, bébés requins citrons, raies et tortues (etc.). En tentant de les respecter évidemment, en prenant également soin des coraux, des herbiers, des pourpier... autrement dit de toutes les espèces animales et végétales de ces écosystèmes fragiles.

La réserve est cogérée par L'Office national des forêts depuis 1999 et l'association Ti-Té, basée à la Désirade, avec six salariés, depuis 2002.

Image: http://www.letelegramme.fr/images/2015/12/08/un-iguane-antillais-parmi-les-milliers-que-l-on-peut_2659944_660x438p.jpg

© Le Télégramme http://www.letelegramme.fr/cop_21/guadeloupe/l-erosion-du-littoral-vue-de-petite-terre-09-12-2015-10880396.php#0rG1feSgl3azl9dC.99



Un iguane antillais, parmi les milliers que l'on peut croiser sur l'îlet Terre de Bas, à Petite-Terre.
Photo Bruno Salaün

Protection du littoral de Saint-Félix (Anse Dumont)



Image : Plage de st Félix



La plate-forme rocheuse protège la plage, la mangrove et le port des assauts de la houle. Elle disparaît rapidement, c'est un rempart naturel qui doit être renforcé.



Ils ont constaté les efforts réalisés pour préserver les espèces végétales et animales dans toute leur biodiversité et prendre en compte l'érosion des côtes des plages de Saint Félix situé sur la ville du Gosier.

La pépinière face au blanchissement des coraux



Image : Mr Yves Salaün - Directeur du grand port de la Guadeloupe



Image : Pépinière de coraux

32° C ! C'est la température à dix mètres de profondeur observée, mercredi 6 novembre, dans les eaux du Petit Cul-de-sac marin, à Pointe-à-Pitre. Un niveau exceptionnel et une menace réelle pour les coraux, dont le blanchiment, voire la disparition, inquiète au plus au point en Guadeloupe. Une pépinière de coraux a été créée par Igrec Mer en partenariat avec le grand port maritime du département d'outre-mer

"C'est très inquiétant, nous sommes entrés dans une période très préoccupante avec une eau très chaude, y compris à dix mètres de profondeur, sur plusieurs jours, et un phénomène de blanchiment des coraux très important. Y aura-t-il une régénération, une recolonisation, ou pas, par les organismes vivants ? Difficile à dire", commente Yves Salaün, directeur général du port maritime de Guadeloupe.



Mardi 3 Novembre

Presses et médias

A l'espace régional du Raizet sur le territoire des Abymes

Interview des Journalistes sur le thème du Réchauffement climatique en guadeloupe et de la biodiversité



Mr ferdy LOUISY

Président des parcs Nationaux de France et de la Guadeloupe

Denez L'HOSTIS

Président de FNEFrance
Nature Environnement



Une conférence de presse a eu lieu à l'espace régional du Raizet sur le territoire des Abymes, afin que les intervenants se présentent et expliquent leurs actions en faveur du changement climatique au public.

Etaient présents :

Marie-Camille MOUNIEN, 1re vice-présidente de la région Guadeloupe ; Pauline COUVIN ASDRUBAL, présidente UEAPEG FNE Guadeloupe, Denez L'HOSTIS, président FEN ; Ferdy LOUISY, président des Parc Nationaux ; Maurice ANSELME, président du Parc national de Guadeloupe ; Hilaire BRUDEY, président du Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe ; Paul ALI, hydrogéologue ; Jacques PORTECOP, professeur honoraire de l'Université des Antilles.

Plusieurs médias de l'hexagone et tous les médias locaux ainsi qu'Internet ont honoré la conférence cette présentation à la presse.



Mardi 3 Novembre

Fléau des Sargasses

Une prolifération qui menace la Guadeloupe

La délégation s'est transportée sur la commune de Goyave, afin d'assister à la signature d'une convention entre cette ville et l'Etat pour la problématique des sargasses, en présence de Ferdy LOUISY, Maire de Goyave , Président des parcs Nationaux de France et de la Guadeloupe ; Jean-François COLOMBET, secrétaire général de préfecture ; Hubert QUIABA, vice-président de la Communauté d'agglomération du Nord Basse-Terre – CANBT ; Stéphane DUPUIS, Groupe Suez Sita ; le directeur de l'ONF ; Nicolas Daniel, Deal ; Mr. TIBOU, entrepreneur ayant investi dans une technique de ramassage des algues Sargasses.



Photo Bruno Salaün

Bruno Salaün

« Un redoutable défi écologique, sanitaire et économique pour la Guadeloupe. L'archipel antillais doit faire face à la prolifération des algues sargasses depuis quatre ans. Déforestation au Brésil, sable saharien, dérèglement climatique et hausse de la température des eaux océaniques constituent, pour elles, un cocktail nutritif détonant. »

Le fléau des sargasses - Le télégramme du 4 décembre
Bruno Salaün - Sargasses : une prolifération qui menace la Guadeloupe

La déforestation et le réchauffement climatique sont probablement à l'origine de la prolifération des sargasses dans les Antilles, notamment en Guadeloupe. Ces immenses bancs d'algues nuisent non seulement au développement de la faune et de la flore mais aussi aux filets et moteurs des pêcheurs. Face à ce phénomène, beaucoup sur l'île revendiquent l'état de catastrophe naturelle.



Ramassage d'algues sargasses, mardi 3 novembre, sur une plage de Goyave, sur la côte Est de la Basse-Terre. Beaucoup d'algues pourrissent sur la plage tandis que d'autres regagnent le large.

L'Etat, le conseil régional, le conseil départemental et les communautés d'agglo sont mobilisés depuis environ six mois sur ce problème des sargasses.

Une stratégie d'enlèvement des algues, respectueuse des milieux naturels, a été retenue en juin. Le plan de la ministre des Outre-Mer a donné un élan nouveau. Elle a annoncé 2 M€ pour les Antilles. Mais il y a bien plus que cela puisque les brigades vertes mobilisées recrutées représentent en gros 1,5 M€ sur une année pleine.

« Ce sont des gens que nous formons, que nous équipons et, en plus, nous leur donnons des perspectives d'insertion. »

Cop21. Au chevet de la planète



L'Ademe va les former aux missions d'ambassadeur du tri. Le sujet est complexe, car il s'agit de ramasser, détruire, traiter, de faire en sorte de trouver une issue sur ce que vont devenir ces sargasses collectées.

L'Ademe a fait deux appels à manifestation d'intérêt en Guadeloupe et en Martinique. Ils visent l'émergence de dispositifs nouveaux qui apporteront des solutions stables sur le traitement des sargasses.

Ce qui est important aujourd'hui, c'est d'évacuer de certains sites des sargasses qui se sont accumulées depuis quelques mois. Il y a parfois un mètre d'épaisseur d'algues. Immédiatement après, nous

engageons les brigades vertes pour maintenir l'état de propreté des plages. Si, naturellement, nous sommes de nouveau confrontés à des échouages massifs que seules ces brigades ne pourraient contrer seules, le moment sera venu de réinvestir éventuellement un nouveau plan de ramassage.

La profession des pêcheurs est extrêmement impactée. C'est la raison pour laquelle, dans le plan ministériel, nous avons un volet spécifique au bénéfice des pêcheurs, que nous allons mobiliser pour la détection des grosses nappes, pour éventuellement détourner des échouages de sargasses.

Mercredi 4 Novembre

Refaisons le climat en Guadeloupe

Programme



A l'aube de la 21e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 21 - Paris 2015), l'Union régionale des associations du patrimoine et de l'environnement de la Guadeloupe (Urapeg) et FNE (France nature environnement) veulent « attirer l'attention du public sur les enjeux des changements climatiques en Guadeloupe et dans les outre-mers ».

*Les petits Etats insulaires sont inquiets pour leur survie et vont implorer les grandes nations d'enrayer le réchauffement climatique Tarsien Blackwood
AFP/Archives)*

Au programme jusqu'au 7 novembre, des visites de sites, un séminaire et un village pour le climat.

C'est au niveau local que se mettent en oeuvre et se développent les solutions pour atténuer et s'adapter aux changements climatiques. Forts de cette conviction, l'Urapeg (Union régionale des associations du patrimoine et de l'environnement de la Guadeloupe) et FNE (France nature environnement) ont souhaité apporter leur contribution à la 21e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques COP 21 Paris 2015) que la France va présider, du 30 novembre au 11 décembre (voir ci-dessous). Objectif : attirer l'attention du public sur les enjeux des changements climatiques en Guadeloupe et dans les outre-mers et mobiliser les acteurs du territoire autour des solutions à mettre en oeuvre pour l'atténuer et s'y adapter L'Urapeg FNE Guadeloupe et FNE ont choisi de mettre à l'honneur l'adaptation, la transition énergétique et la biodiversité, à la fois comme témoin et comme solutions des déréglementations climatiques. Leur projet, proposé et porté par les associations guadeloupéennes, s'articule autour de trois volets : un voyage de presse avec la découverte de nombreux sites, un séminaire et un village pour le climat.

Programmations des visites sur le terrain

Ce mercredi : visite du lycée FICE de Port-Louis (établissement aux normes environnementales) et de l'exploitation No avec le GDA Éco-Bio (sécheresse)

Vendredi : visite du siège du Parc national de Guadeloupe (construction aux normes HCE), de Phytobokaz (laboratoire pharmaceutique 100% biologique) et de la centrale géothermique de Bouillante (exploitation énergies renouvelables)

Séminaire, ça chauffe en Guadeloupe

Ce jeudi, un séminaire, gratuit et tout public, est organisé à la médiathèque du Lamentin, de 9 à 17 heures.

Il rassemblera les institutionnels, techniciens, associations, entreprises et universitaires autour d'une journée d'échanges et de débats.

Il y sera question de l'adaptation aux changements climatiques (incidences sur les milieux insulaires, adaptation des communes, impact du réchauffement climatique sur la pêche, bouleversements climatiques, eau enjeu majeur), de la transition énergétique (enjeux de la maîtrise de l'énergie, empreinte carbone et pouvoir d'achat généralisation de bâtiments à énergie positive en Guadeloupe, enjeux d'une meilleure maîtrise de l'énergie dans le domaine du transport, charrette à

boeufs outils de préservation de la biodiversité, déchets et transition énergétique) et de climat et diversité (adaptation des systèmes agraires aux changements climatiques, érosion du littoral à Saint-Felix Gosier, sargasse, restauration d'écosystèmes marins).

Le nombre de jours chauds de 3 à 6 fois plus élevé en 2100

La Guadeloupe est à la fois contributeur à reflet de serre planétaire, mais également victime privilégiée car territoire insulaire sensible aux événements climatiques extrêmes et à la montée des eaux. Les premières investigations en attestent. Selon les différents scénarios d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, la température de la Guadeloupe pourrait augmenter de 1,6°C à 4,3°C d'ici 21eme Siècle. Les précipitations ont augmenté de 10 à 50% en juillet et diminué de 10 à 40% en février. Le nombre de

jours chauds serait 3 à 6 fois plus élevé en 2100 (jours dont la température est supérieure à 32°C).

Source Orec (Observatoire régionale de l'énergie et du climat - édition 2014).

Un nouvel accord international sur le climat

Du 30 novembre au 11 décembre, la France va accueillir et présider la 21e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015 (COP21/CMP11)

Une échéance cruciale puisqu'elle doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. La France va donc jouer un rôle majeur pour rapprocher les points de vue et faciliter la recherche d'un consensus au sein des Nations Unies et de l'Union européenne.



Mercredi 4 Novembre

Denez l'hostis

Président de France Nature Environnement

« Il faut renforcer les moyens des associations »

Les associations de préservation de l'environnement ont-elles vraiment leur mot à dire face au réchauffement climatique ?

« Dans le dialogue environnemental, il est absolument nécessaire de prendre en considération les préoccupations qui émergent de la société civile. Je pense que c'est le cas en Guadeloupe, où je remarque que l'Urapeg — aujourd'hui France Nature Guadeloupe — a pignon sur rue et se fait entendre. Nous sommes une fédération importante, qui regroupe 3 500 associations et 800 000 membres : ce qu'il faut désormais, c'est réussir à donner une dimension nationale à tous ces mouvements locaux, très présents sur le terrain. »

Quelles pistes préconisez-vous?

« À mon sens, il faut renforcer les moyens associatifs dans les outre-mers. Le fait associatif est quand même plus difficile ici que dans l'Hexagone. On doit reconnaître un certain manque d'organisation,

on pourrait être beaucoup plus puissants. Nos moyens associatifs sont essentiellement liés à la puissance publique, aux collectivités locales. Mais nous contestons souvent des choix faits par cette même puissance publique. L'équilibre n'est pas toujours facile à trouver mais si nous voulons rester indépendants, il faut que nous conservions cette capacité critique. »

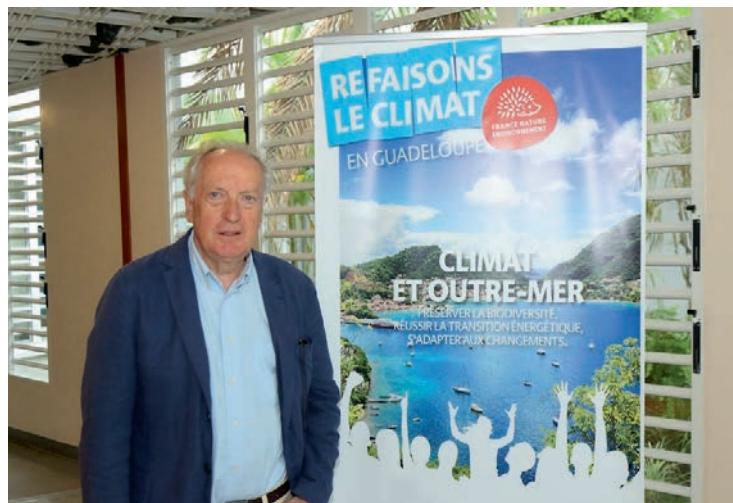
Vous avez arpентé le terrain pendant trois jours.

« Il y a ici des signes très positifs, comme la quantité d'espaces naturels protégés, le développement des outils de tri, l'investissement de certains élus. On a également le sentiment qu'une plus grande partie de la population entre dans une démarche plus respectueuse de l'environnement et comprend mieux les enjeux de cette démarche. De toute façon, le changement climatique va accélérer cette prise de conscience. »



Denez l'Hostis

« Le changement climatique va accélérer la prise de conscience. »





Mercredi 4 Novembre

La Mangrove Abymienne

Visite de Taonaba

La visite de la Maison Taonaba aux Abymes a permis de découvrir le résultat d'une démarche de valorisation et de préservation de la mangrove. Olivier ZAMI, directeur général adjoint en charge du développement durable de la ville, accompagné de techniciens et du régisseur de cet espace.



Les Abymes, la commune la plus peuplée (60.000 habitants) de Guadeloupe, sur La Grande-Terre, tient à préserver sa réserve mondiale de biosphère une mangrove et une zone de marais qui s'étendent sur un sixième des 8.000 ha de la commune. Elle entend la protéger tout en faisant un espace pédagogique et en l'ouvrant aux agriculteurs et pêcheurs. Le projet Taonaba s'articule autour d'une Maison de la mangrove. Suivez le guide !



Jeudi 5 Novembre

Journée de Séminaire

Une journée de séminaire a été organisée à la médiathèque du Lamentin et ouverte par l'allocution d'ouverture de Jocelyn SAPOTILLE, Maire de la commune.



Mr jean-Claude HUC/ Max ETNA
Face aux journalistes de métropole

Bruno SALAÜN
Télégramme (en polo bleu)
Grégoire LECALOT
France info (en polo noir)



Mme Lucette VAIRAC
1ere Vice présidente de CCEE
Jean Jacques JÉRÉMIE
Président de CCEE



Jean Luc MARY
Président d' Association (à gauche)
avec le Maire du Lamentin
Jocelyn SAPOTILLE (à droite)

Les 3 Universitaires
Mr jean-Claude HUC (à gauche)
Jean Jacques JÉRÉMIE (au centre)
Président de CCEE
Max ETNA (à droite)



Pauline COUVIN ASDRUBAL
Présidente URAPEG- FNE GUADELOUPE
Administratrice de FNE Conseillère CCEE
(à gauche)

Jean Jacques JÉRÉMIE
Président de CCEE (au milieu)

Mme Lucette VAIRAC
1ere Vice présidente de CCEE (à droite)



Jacques PORTECOP
Professeur honoraire de l'université des Antilles



Mr Paul BRUN
Vice président de l' URAPEG

« Déchets et transition énergétique : comment les exploiter ? »



Mr Jean Claude HUC
(à gauche)

Max ETNA (à droite)
Professeur de Géographie

« Eclats de temps et/ou transition climatique »



Jean Jacques JÉRÉMIE
Président de CCCE
« L'Eau un enjeu majeur pour la Guadeloupe »



M. Louis REDAUD
de la DEAL
Chef de Mission
« Développement Durable - Evaluation Environnemental et du cadre de vie »



Chantal Nanou
Intervenante pour la région Guadeloupe

« Le changement climatique, tous concernés »
« Les enjeux de la maîtrise de l'énergie en Guadeloupe »



Jocelyn SAPOTILLE
Maire du Lamentin
Président de la CANBT

Gerôme Dancoisne
PDG ADEME

« Changement climatique : vers l'adaptation de nos communes au changement climatique, présentation de l'AAP ADEME-Région. »



« Transition énergétique : vers la généralisation de bâtiments à énergie positive en Guadeloupe »
« Les enjeux d'une meilleure maîtrise de l'énergie dans le domaine du transport »





Jeudi 5 Novembre

Journée de Séminaire



Madame Josy St Martin

Paul ALIE (*en chemise noire*) - Hydrogéologue
hydro - géologie et géochimie
qui discute avec **mr Jean Jacques JÉRÉMIE** -
président de CCCE

Jacques PORTECOP (*assis à droite de l'image*)
Professeur honoraire de l'université des Antilles.

Josephine LADINE - Présidente de l'association
"j'ose la nature" (*assise à gauche de l'image*)

Jean Luc MARY (*arrière plan*)
Président Association avec le Maire du Lamentin
Jocelyn SAPOTILLE



Plusieurs personnalités ont pu exposer leur visite et développer des propositions relatives à la préservation du climat et de l'environnement en général.

Parmi les intervenants on peut noter :

Ferdy LOUISY,
Denez l'HOSTIS,
Jocelyn SAPOTILLE,
Max ETNA,
Jean Claude HUC,
Yves SALAUN,
(Grand Port de la Guadeloupe),
Clémencia GRACIA,
Gérôme DANCOISNE (ADEME),
Fleur de carbone SARL,
Jean-Marie FLOWVER,
Chantal NANHOU,
Louis REDAUD (DEAL),
Jean Jacques JÉRÉMIE (CCEE),
Walther WILLIAM (AJSF),
GDA Eco-Bio,
Paul ALIE,
Jacques PORTECOP,
(Pierre Lombion, jardin et plante médicinale),
Lucien Degras (Chercheur).

ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- 9h - Denez L'Hostis - Président de France Nature Environnement FNE
- 9h10 - Biodiversité (Association) - Changement climatique et incidences sur les milieux insulaires - La Guadeloupe
- 9h20 - ADEME - Changement climatique : vers l'adaptation de nos communes au changement climatique, présentation de l'AAP ADEME-Région.
- 9h30 - CRPMEM (Association) - Impacts du réchauffement climatique sur la pêche en Guadeloupe : Quels effets prévisibles ? Quelles adaptations possibles ?
- 10h00 - Région Guadeloupe - Le changement climatique, tous concernés
- 10h20 - Max ETNA / HUC (universitaires) - Eclats de temps et/ou transition climatique
- 10h30 - CCEE - L'Eau un enjeu majeur pour la Guadeloupe
- 10h40 - DEAL

TRANSITION ENERGÉTIQUE

- 11h15 - Région Guadeloupe - Les enjeux de la maîtrise de l'énergie en Guadeloupe
- 11h25 - Fleur de carbone (SARL) - Empreinte carbone, pouvoir d'achat : même combat
- 11h35 - ADEME - Transition énergétique : vers la généralisation de bâtiments à énergie positive en Guadeloupe. Les enjeux d'une meilleure maîtrise de l'énergie dans le domaine du transport
- 11h45 - Le CEP et l'EIE - Des dispositifs partenariaux opérationnels pour contribuer à la transition énergétique
- 12h15 - Albert Elatre - Président de l'asso. Sy.Meg. - Adaptation du Droit de l'énergie Outre-mer
- 12h30 - URAPEG (Association) - Déchets et transition énergétique : comment les exploiter ?

CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

- 14h45 - GDA Eco-Bio - Adaptation des systèmes agraires en Guadeloupe aux changements climatiques
- 15h - AJSF (Association) - Mr Ténard : Erosion du littoral de Saint-Félix
- 15h15 Biodiversité (Association) - Les sargasses
- 15h30 - Grand Port de Guadeloupe - Restauration d'écosystèmes marins en Guadeloupe



Jeudi 5 Novembre

Témoignages

Janmari FLOWER

Six ans d'écocitoyenneté consomm'active

« En 2006, alors jeune papa soit disant écolo, j'ai calculé mon empreinte écologique (comme ça, juste pour voir)... et suis tombé de haut ! 5 planètes étaient nécessaires pour que l'Humanité d'alors vive comme moi. Pour ma fille, je me devais de trouver une sortie à cette impasse ; je suis alors parti en guerre...contre mes gaspillages et conditionnements pour du (plus ou moins) superflu : objectif avoué (mais redouté), réduire méthodiquement cette empreinte de 5% par an sur les 40 prochaines années pour revenir en-deçà de la capacité de charge planétaire.

Je n'aurais jamais imaginé pouvoir autant changer d'habitudes (même si la route est encore longue), et n'ai qu'une envie : continuer de montrer aux miens qu'un autre monde est possible en pensant global et à long terme pour agir ici et maintenant, et ainsi devenir le changement que nous souhaiterions voir advenir. »





Vendredi 6 Novembre

Les Mamelles

Visite de la maison du parc National

En région Basse-terre, les invités ont pu observer la mise en oeuvre des normes HQE dans la réalisation du siège du Parc National de Guadeloupe. Cette visite a été commentée par l'architecte en charge du projet, madame Therine HUGUET.



Les Mamelles, nom évocateur, celui du massif où se trouve le parc zoologique de la Guadeloupe. C'est avant tout un parc zoologique, mais pas seulement. Sa localisation, sur la route de La Traversée lui vaut d'être de façon naturelle au milieu de la forêt tropicale ce qui permet au visiteur de promener au milieu des espèces végétales tout en découvrant les animaux de la Guadeloupe et des régions tropicales.

S'il était relativement sommaire au début des années 2000 ce parc a énormément progressé dans sa présentation, son accueil et sa diversité. Il abrite à présent plus de 80 espèces animales de la zone tropicale, principalement antillaises et guyanaises.

La visite s'effectue en une promenade agréable sur un parcours en caillebotis, permettant de traverser des secteurs dévolus à divers

types d'espèces dont certaines bien symboliques mais impossibles à observer en environnement naturel.

On commence par les racoons, mangoustes, puis tout au long, des oiseaux, reptiles, insectes, félins, singes... entre autres!

Les animaux sont superbes et parfaitement visibles, sans gène pour eux ni risque pour le visiteur. Un sentier alternatif permet de voir le parc de plus haut grâce à des passerelles dans la canopée. L'idée est excellente pour la promenade mais les animaux n'en sont pas plus visibles.

Un seul reproche à notre sens, les enclos des félins qui sont trop exigu pour eux, comme en témoigne l'attitude de l'ocelot qui arpente son espace sans cesse ce qui est un signe de stress.

Vendredi 6 Novembre

La géothermie

Visite du Centre Thermal de Bouillante

Quand la chaleur de la terre produit de l'électricité...

L'eau de mer et les eaux de pluie s'infiltrent dans le sous-sol des environs de Bouillante, se réchauffent en profondeur au contact des roches volcaniques et constituent un formidable réservoir d'énergie, potentiellement inépuisable.

Cinquante ans après le début des travaux exploratoires, l'exploitation de cette énergie permet aujourd'hui aux deux tranches de la centrale géothermique de Bouillante d'une capacité totale de 14 MWe, de fournir près de 6% des besoins électriques de la Guadeloupe.

Unique en France, cette expérience réussie illustre l'intérêt de la géothermie comme source d'énergie renouvelable, à l'heure où le développement durable s'impose comme une politique nationale prioritaire.



Centre Thermal de Bouillante

De l'électricité pour la Guadeloupe

A quelques encablures de la ville de Basse-Terre, la délégation s'est rendue sur le site de la Centrale Géothermie de Bouillante (Côte sous-le-vent).

Puis une visite guidée par le Directeur Monsieur Didier GAUTIER, Madame Sylvia PHIBEL "charge de communication" et Hervé TRALNEAU Géologue. le site de la Centrale Géothermie de Bouillante où est Effectuée l'exploitation des énergies renouvelables depuis sa mise en ouvre à ses futurs projets.





UNION RÉGIONALE DES ASSOCIATIONS DU PATRIMOINE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE LA GUADELOUPE **FNE GUADELOUPE**

Madame, Monsieur,

Labellisée par la COP 21, nous avons organisé la manifestation « Refaisons le climat en Guadeloupe » qui s'est déroulée du 02 au 06 Novembre 2015.

Cette manifestation a pu être réalisé grâce à votre soutien financier et de bénévolat ainsi qu'au concours de différentes municipalités qui ont mis à notre disposition le personnel des services techniques.

C'est pourquoi, nous vous remercions tout particulièrement de votre contribution.

Aussi, comme vous le savez une partie de la manifestation a dû être reporté à une date ultérieure en raison des conditions climatiques.

Par conséquent, nous ne manquerons pas de vous informer des dates retenues pour la re-programmation de ces évènements.

Comptant sur votre participation, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération la meilleure.

Pauline COUVIN ASDRUBAL

Présidente URAPEG- FNE GUADELOUPE
Administratrice de FNE
Conseillère CCEE